



LE "MODELE ECONOMIQUE ISRAELIEN", UN EXEMPLE A SUIVRE POUR LES PAYS EUROPEENS?

28/02/2011

Auteur(s) :

Fabien Risterucci

Avertissement et Copyright

Ce document d'analyse, d'opinion, d'étude et/ou de recherche a été réalisé par un (ou des) membre(s) de l'AEGE. Préalablement à leurs publications et/ou diffusions, elles ont été soumises au Conseil scientifique de l'Association. L'analyse, l'opinion et/ou la recherche reposent sur l'utilisation de sources éthiquement fiables mais l'exhaustivité et l'exactitude ne peuvent être garanties. Sauf mention contraire, les projections ou autres informations ne sont valables qu'à la date de la publication du document, et sont dès lors sujettes à évolution ou amendement dans le temps. Le contenu de ces documents et/ou études n'a, en aucune manière, vocation à indiquer ou garantir des évolutions futures. Le contenu de cet article n'engage la responsabilité que de ses auteurs, il ne reflète pas nécessairement les opinions du(des) employeur(s), la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris celui de gouvernements, d'administrations ou de ministères pouvant être concernés par ces informations. Et, les erreurs éventuelles relèvent de l'entière responsabilité des seuls auteurs.

Les droits patrimoniaux de ce document et/ou étude appartiennent à l'Association, voire un organisme auquel les sources auraient pu être empruntées. Toute utilisation, diffusion, citation ou reproduction, en totalité ou en partie, de ce document et/ou étude ne peut se faire sans la permission expresse du(es) rédacteur(s) et du propriétaire des droits patrimoniaux.



Mots-clés

Israël, Europe, Modèle économique, Haute technologie



Le « modèle économique israélien », un exemple à suivre pour les pays européens ?

Le taux de croissance de l'économie israélienne est remarquable. Fortement stimulé par le secteur des hautes technologies, le PIB a augmenté de près de 4,5% en 2010 selon le bureau central des statistiques, dépassant largement la moyenne de +2,8% pour les pays de l'OCDE, organisation qu'Israël a intégré l'an dernier. Cela suscite des interrogations :

« Comment Israël avec une population inférieure à celle du New-Jersey, sans ressources naturelles, entouré de nations hostiles arrive-t-il à produire plus de sociétés de hautes technologies cotées sur le Nasdaq que l'Europe, le Japon, la Corée du Sud, l'Inde et la Chine réunies ? Comment Israël peut-il attirer en valeur relative 30 fois plus d'investissement en capital-risque que l'Europe ? Comment Israël peut-il ainsi produire les meilleures start-ups technologiques du monde » et offrir des universités aussi renommées dans le domaine scientifique que Technion (Israel Institute of Technology) et l'Institut Weizmann ? Voici des questions tout à fait pertinentes que se posait le magazine Newsweek il y a quelques mois.

A cette période, d'une manière un peu inaperçue en France sortait [Start-up Nation: The Story of Israel's Economic Miracle¹](#), une analyse du succès de l'économie entrepreneuriale israélienne, facilité par son environnement social et culturel. Selon Dan Senor et Saul Singer, co-auteurs, cette performance serait à la fois le résultat d'une politique libérale enrichie du transfert de connaissances et de compétences par l'accueil de plus d'un million d'immigrés hautement qualifiés, et le fruit d'un état d'esprit entrepreneurial reposant sur des valeurs de progrès et de résistance. Le monde professionnel est caractérisé par l'absence de hiérarchie et de formalisme, la mise en avant de la responsabilité personnelle et de l'apprentissage, la prime aux initiatives individuelles, et les capacités d'improvisation, de travailler ensemble ou encore d'adaptabilité extrême face à des situations ambiguës en partie héritées du service militaire.

¹ <http://www.youtube.com/watch?v=KHLyANGmLjQ>



En somme, ce qui dans une perspective européenne pourrait aboutir à un manque de repères, voire à une certaine confusion, favoriserait en Israël l'émergence de solutions non conventionnelles, libérant les énergies, chacun et chacune réalisant ce pour quoi il ou elle est doué.

Ces valeurs et ces enseignements cultiveraient donc l'esprit d'innovation et d'entrepreneuriat auprès de la jeunesse israélienne et serviraient de toute évidence de terreau pour les futures start-ups du pays. Cette dynamique serait-elle transposable en Europe?

Les pays européens, et la France en particulier, sont dans une situation d'affaiblissement et de perte de marchés parmi des Etats stratèges dans un contexte d'hyper concurrence mondiale, face à l'Asie qui est au cœur des stratégies d'influence et des enjeux économiques mondiaux (recherche et développement, mise en place des normes de demain, etc.) et qui redessine la carte du monde. L'Europe pêche de son manque de témérité et d'opportunisme. Ses capacités d'innovation semblent anesthésiées. Le fonctionnement pyramidal sur lequel elle s'est construite semble se déliter peu à peu. Elle n'a d'autre alternative que d'insuffler un nouvel état d'esprit d'entrepreneuriat et d'innovation si elle veut préserver son niveau de vie et devenir elle aussi un incubateur pour les hautes technologies, sources d'emplois et de projection à l'international.

Pour répondre à ceux qui parlent de déclin « inexorable » de l'Occident et de la montée des pays dits « émergents », bien que parfois « dominants » dans certains secteurs d'activités, les européens devraient peut-être se placer dans une posture du faible face au fort afin de concentrer leurs moyens et d'économiser leurs efforts en faveur d'une force d'action libérée et démultipliée au bénéfice du développement économique.

Le cas israélien, dont les experts y compris le prix Nobel d'économie Paul Krugman qualifient de « modèle économique », pourrait servir d'exemple à suivre. Cette autre façon d'envisager le développement individuel conjugué à des réformes profondes de l'économie telles qu'Israël a su les conduire pourrait servir aux européens de préalable à la mise en œuvre de politiques de sécurité économique fondées sur la recherche de puissance.

A cet effet, il est urgent pour les acteurs politiques et économiques, les leaders d'opinion, mus par des forces nouvelles, de recentrer le débat sur les vrais enjeux de l'économie de demain. Comme pourrait l'en inciter le modèle israélien, une évolution de l'état d'esprit des générations montantes permettrait à l'Europe de rebondir, de créer des start-ups compétitives au niveau planétaire et de prospérer pour le bien-être de la collectivité. Et grâce à un système éducatif revisité la jeunesse pourrait être réconciliée avec la recherche non pas du confort mais de l'ambiguïté nécessitant une remise en cause permanente, le leadership.



Le cœur du problème résidant peut-être dans l'absence d'un esprit combatif, et de stratégies durables dans le domaine géoéconomique. L'annonce par le ministre français de l'Industrie, de l'Energie et de l'Economie numérique de la tenue à Paris en septembre 2011 des premières journées France-Israël de l'innovation est à ce titre prometteur.